



Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

MARS 2024

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

REVUE DE PRESSE

- 1 VACANCES SCOLAIRES**
Page 1 à 2
- 2 UFOSTREET LEAGUE 2024**
Page 3
- 3 VICE VERS' LOVE**
Page 4
- 4 CRÈCHE LES COCCINELLES**
Page 5 à 6
- 5 LA RONDE ENFANTINE**
Page 7 à 8
- 6 LES LIONS CLUBS**
Page 9 à 10
- 7 LEÇON DE SECOURISME**
Page 11
- 8 COLLÈGE EURÊKA**
Page 12
- 9 ATELIER PARENTALITÉ CRÉATIVITÉ**
Page 13
- 10 ATELIER TAILLE ARBRES FRUITIERS**
Page 14

11 HARMONIE

Page 15 à 22

12 ÉCOLE DE MUSIQUE

Page 23

13 REPAS DU PRINTEMPS

Page 24

14 PETIT-DÉJ DU PRINTEMPS

Page 25 à 26

15 ATELIER SOCIAUX LINGUISTIQUES

Page 27

16 SPECTACLE JEAN DE LA FONTAINE

Page 28 à 30

17 JOURNÉE DROIT DES FEMMES

Page 31

18 CONFÉRENCE SYNDROME DIOGÈNE

Page 32 à 33

19 CINÉMA UTOPIA

Page 34 à 42

20 BUREAUX DE TABAC

Page 43 à 45

21 SCHÉMA DE L'AUTONOMIE

Page 46 à 47

22 MC ARTHUR GLEN

Page 48 à 51

23 BRAIN BOXING ACADEMY

Page 52 à 54

MARS 2024
REVUE DE PRESSE

VACANCES SCOLAIRES

PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER PENDANT LES VACANCES



Pour cette première semaine de vacances scolaires, une cinquantaine d'enfants se sont retrouvés, chaque matin, à l'espace d'animation social et culturel (EASC). Le thème « Pont-Sainte-Marie a un incroyable talent » a rythmé les journées autour d'activités dynamiques comme les initiations au hip-hop, un stage Unesco, un cycle natation et d'autres ateliers sportifs avec, en vue, la préparation du spectacle de fin de semaine.

Le point d'orgue de cette première semaine était la soirée carnaval avec la présence des parents pour ce bon moment de partage.

Privilégiant les moments de cohésion avec les familles, l'EASC organisera durant la seconde semaine une grande soirée jeux autour de la mythologie grecque. De quoi réjouir d'avance les participants !

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-05,EST,1|14

VACANCES SCOLAIRES

GRÂCE AU BASKET, LES JEUNES S'OUVRENT AUX AUTRES



Dans le cadre de son engagement en faveur de l'inclusion et du bien-être des jeunes, un après-midi inclusif autour du basket a été organisé au cosec par l'espace jeunes. Pour ce moment d'échange sportif, il recevait des personnes en situation de handicap de l'institut médico-éducatif Gai Soleil. Les jeunes se sont ouverts aux autres et se sontentraîdés au cours du jeu.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-05,EST,1|14

UFOSTREET LEAGUE 2024

C'EST REPARTI POUR L'UFOSTREET LEAGUE



L'édition 2024 de l'Ufostreet League a débuté ce mercredi 28 février au Cossec de Pont-Sainte-Marie. Organisé par l'Ufolep de l'Aube, l'événement a rassemblé des jeunes âgés de 11 à 14 ans venant de Troyes, Sainte-Savine, La Chapelle-Saint-Luc, Romilly-sur-Seine, Rosières-près-Troyes et Pont-Sainte-Marie.

Les jeunes se sont affrontés en équipe dans une série de disciplines sportives urbaines : basket, futsal, panna, parkour, breakdance, tir à la corde... Les participants ont fait preuve de fair-play et se retrouveront lors des prochaines vacances pour la finale départementale, qui déterminera l'équipe auboise qualifiée pour la grande finale nationale qui se tiendra en juin à Paris. Pour rappel, les équipes maripontaines ont été sélectionnées ces deux dernières années.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-06,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-06,EST,1|14

VICE VERS' LOVE

BREAKDANCE, CHORALE ET POMPONS COLORÉS



Tout au long de l'année, l'association Vice vers' love offre aux enfants en situation de handicap l'opportunité de participer à des activités favorisant leur épanouissement. Pendant ces vacances scolaires, après une matinée dédiée à l'apprentissage du breakdance et une initiation à la chorale dans les locaux de 3Media, les enfants ont participé à un atelier de customisation animé par la costumière Anaïs. Ils ont réalisé des pompons colorés avec de la laine, ce qui a demandé dextérité et concentration.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-05,EST,1|14

CRÈCHE LES COCCINNELLES

ON S'ENRICHIT EN FAMILLE À LA CRÈCHE LES COCCINNELLES



Afin de renforcer les liens avec les familles, la crèche « Les Coccinelles » organisait une série d'activités stimulantes à partager.

Les équipes pédagogiques ont d'abord guidé les enfants dans l'exploration sensorielle des aliments. Ainsi, les bambins ont testé l'acide, l'amer, le salé, le sucré et l'umami ou le savoureux.

UNE JOURNÉE TOUS EN PYJAMA

Puis dans le cadre d'une journée sans jeux, s'entend en abandonnant les jeux conventionnels, l'équipe de la crèche a encouragé les enfants à laisser libre cours à leur imagination en explorant les objets du quotidien toujours propices à de nouveaux détournements créatifs.

Toujours soucieuse du bien-être des enfants, la crèche a organisé une journée « tous en pyjama ». Cette initiative favorisant la détente et le repos sensibilisait les parents à l'importance du sommeil pour le développement global de leur enfant. Cette journée douce et apaisante était ponctuée d'activités relaxantes et sensorielles.

Enfin, une journée d'immersion culturelle à travers un voyage fictif autour du monde avec des escales en Italie et au Brésil, initiait les bambins à de nouveaux paysages et de nouvelles coutumes, abordant ainsi la diversité et la tolérance. La journée dédiée au Carnaval ajoutait une touche de fête et de couleur à cette exploration culturelle.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-07,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-07,EST,1|10

LA RONDE ENFANTINE

LA RONDE ENFANTINE, À PONT-SAINTE-MARIE, OUVRE SES PORTES AUX BAMBINS HANDICAPÉS

Psychomotriciennes, atelier d'art-thérapie et accueil des parents d'enfants handicapés : la Ronde enfantine, relancée l'an dernier, multiplie ses activités



En un an, La Ronde enfantine a su faire sa place. Remis sur pied après une période de mise en veille, le relais d'assistantes maternelles maripontain réunit chaque mardi matin à la Maison de l'animation et de la culture (MAC) treize nounous et pas de moins de 36 bambins.

DEUX NOUVEAUTÉS EN SEPTEMBRE

Prêtes à accueillir toujours plus d'enfants (la capacité d'accueil est de 50), Françoise Lherbier, directrice, et Sandrine Midavaine, secrétaire, s'emploient à insuffler sans cesse des nouveautés. Depuis février, les psychomotriciennes Emma Soyer et Anne Boltot participent, une fois par mois, aux activités et dispensent de précieux conseils aux nounous.

« Lorsque l'on détecte un problème chez un enfant, on ne sait pas forcément comment en parler aux parents. D'avoir un œil professionnel et de bonnes références facilitent alors les échanges », observe Sandrine Midavaine.

Le prochain événement à venir aura lieu le mardi 9 avril. Animé par Les Bulles d'Anaïs, la spécialiste auboise certifiée en art-thérapie, l'atelier plongera tout ce petit monde dans un cocon de détente lors d'une séance de stimulation multisensorielle (durée d'une heure).

Par ailleurs, La Ronde enfantine peaufine d'autres projets pour la rentrée de septembre : des rencontres intergénérationnelles, en partenariat avec le CCAS, mais surtout l'ouverture de l'association aux parents d'enfants porteurs de handicaps (0 à 3 ans). Un projet qui lui tient à cœur tant le désarroi des familles peut être grand. « Très souvent, les parents supportent seuls le regard des autres et ont tendance à s'isoler. Ici, ils pourront créer un lien de confiance avec les assistantes maternelles ce qui, par la suite, peut les aider à retravailler par exemple. » Source d'enrichissement pour les nourrices, le projet permettra aussi de sociabiliser les p'tits bouts trop souvent tenus à l'écart des autres enfants. Les parents intéressés peuvent prendre contact, dès à présent, directement avec l'association ou via la PMI (protection maternelle et infantile). Pour rappel, la cotisation est maintenue à 20 € par an pour une assistante maternelle et couvre l'ensemble des enfants qu'elle garde.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id581258/article/2024-03-20/la-ronde-enfantine-pont-sainte-marie-ouvre-ses-portes-aux-bambins-handicapes>

LES LIONS CLUBS

UNE SOIRÉE CABARET POUR OFFRIR DES VACANCES AUX ENFANTS

Le 22 mars, le Lions Club organise une soirée caritative sur le thème du cabaret pour permettre à une dizaine d'enfants aubois de partir en Bretagne.



Vendredi 22 mars, à 20 h, le Lions Club de Troyes organise une soirée cabaret à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie avec, au programme, un dîner et un spectacle de transformiste et d'humour par la troupe parisienne « Norbert et ses drôles de dames », qui se produit partout en France et qui est également passée dans l'émission de M6 Incroyable Talent. Il s'agit d'une soirée caritative au profit d'enfants sélectionnés en lien avec des assistantes sociales du Département de l'Aube. L'objectif : offrir à ces enfants quinze jours de vacances dans un centre en Bretagne.

« Notre club, le Lions Club de Troyes, est orienté vers la jeunesse et a offert par le passé des dictionnaires à des élèves ou financé des bourses d'études. Depuis de nombreuses années, il participe à financer des vacances en Bretagne pour une dizaine d'enfants. Depuis l'origine de cette opération, près de 400 enfants de 6 à 14 ans ont ainsi pu être aidés par le club. Ce sont des soirées comme celle-ci qui nous permettent de recueillir les fonds nécessaires », explique le président, Jean-Marc Grella.

Si le Lions Club de Troyes a été fondé en 1958, le dispositif national Vacances Plein Air « offrir des vacances aux enfants » a été créé en 1985. Vacances Plein Air (VPA) est une action majeure des Lions de France en faveur de l'enfance ayant pour seul objectif d'offrir des vacances à des enfants de 6 à 14 ans issus de familles en difficulté. Depuis 1985, 6 000 enfants du Grand Est ont bénéficié du dispositif et 115 000 journées de vacances ont été offertes.

« Les sites d'accueil sont répartis en France, à la campagne, à la montagne... En ce qui nous concerne, c'est au Conquet où partent les enfants du Grand Est. C'est une colonie 100 % Lions , les bâtiments appartiennent à la Fondation Lions, ce sont des Lions qui sont chargés de trouver et d'accompagner au car les enfants et de les accueillir à leur retour, et la colonie est dirigée par un Lions de Brest » , indique le président du Lions Club de Troyes.

Pour que cette année encore, des petits Aulois découvrent les joies d'un séjour au bord de la mer, le Lions Club a besoin de votre soutien.

Soirée cabaret avec Norbert et ses drôles de dames, vendredi 22 mars, 20 h, salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie.

Tarif : 85 € par personne. Réservations auprès de Philippe Larche, 266, faubourg Croncels à Troyes, tél. 06 86 80 79 16.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-13,EST,|14

UNE LEÇON DE SECOURISME POUR LES ÉCOLIERS À PONT-SAINTE-MARIE



Dernièrement, les élèves des deux classes de CE2 de Pont-Sainte-Marie ont assisté à une initiation au secourisme dispensée par le brigadier Cyrille Souvais. Évoquant le secourisme et ses valeurs, il a insisté sur la prévention et la protection de soi ou d'autrui lors d'un accident ou d'un incendie.

Il a ensuite mis en application certaines techniques de secours. Il a initié les enfants, par petits groupes de dix, à la pratique des gestes de premiers secours comme la position latérale de sécurité. À l'aide d'un mannequin, il a également montré comment réaliser un massage cardiaque et du bouche-à-bouche, sans oublier l'utilisation du défibrillateur.

Les enfants ont posé beaucoup de questions auxquelles Cyrille Souvais a répondu avec pédagogie. À la fin de la session, les écoliers ont retenu le « PAS », un moyen mnémotechnique pour respecter le protocole : protéger, alerter et secourir.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id582966/article/2024-03-25/une-lecon-de-secourisme-pour-les-ecoliers-pont-sainte-marie>

FRANC SUCCÈS POUR LES PORTES OUVERTES DU COLLÈGE EURÊKA À PONT-SAINTE-MARIE

Les visiteurs pouvaient rencontrer les professeurs dans leur salle respective. Les cuisines de la restauration scolaire étaient également ouvertes.



Samedi matin 23 mars, le collège Eureka a ouvert ses portes aux futurs élèves. Dès le hall d'entrée, MM. Ben Amar, principal, Auvy, directeur de la Segpa, Mme Plaquevent, représentant la mairie de Pont-Sainte-Marie, ont accueilli chaleureusement les familles et leur ont distribué des fascicules sur l'établissement. Habillés de tee-shirts blancs, des élèves volontaires ambassadeurs du collège, les élèves délégués et ceux du conseil de vie collégienne ont accompagné les familles et répondu en toute transparence aux questions. Au fil de la visite, libre ou guidée, les visiteurs rencontraient les professeurs dans leur salle respective. Les cuisines de la restauration scolaire ont également été ouvertes. Les quatre chefs ont insisté sur les repas « faits maison » avec une priorité donnée aux produits locaux. M. Ben Amar a souligné l'augmentation des effectifs grâce à l'exigence du travail, la vigilance au bien-être des élèves, le respect de la laïcité, la lutte contre le harcèlement, les discriminations, et les options proposées : bilangue allemand/anglais, latin, théâtre, handball, chorale, arbitrage football. Cette première approche a permis aux futurs élèves d'atténuer leur stress et d'aborder la prochaine rentrée avec confiance.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id583421/article/2024-03-26/franc-succes-pour-les-portes-ouvertes-du-college-eureka-pont-sainte-marie>

DE NOUVEAUX ATELIERS “PARENTALITÉ CRÉATIVITÉ”



Une fois par mois, à partir du 15 avril, la Maison de l'animation et de la culture proposera des ateliers « parentalité créativité » destinés aux enfants de 6 mois à 4 ans et à leurs parents. Animés par Brigitte Emonet, de l'atelier Chrysalide, ces rendez-vous ludiques et bienveillants sont l'occasion de renforcer le lien parent-enfant en créant un moment complice et privilégié tout en favorisant la créativité et l'expression artistique. Ateliers gratuits, sur réservation, les lundis 15 avril, 27 mai et 17 juin, de 9 h 30 à 11 h 30. Ces ateliers viennent renforcer l'espace collectif de soutien aux parents « Graine de famille », ouvert tous les lundis de 9 h à 12 h à la MAC, avenue Michel-Berger, et les mercredis de 14 h à 17 h à l'école maternelle, 7 rue Sarrail (hors vacances scolaires). Contact au 03 25 80 30 23.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-29,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-29,EST,1|12

ATELIER TAILLE ARBRE FRUITIER

UN ATELIER POUR TOUT SAVOIR DE LA TAILLE DES ARBRES



Sollicitée par des jardiniers amateurs de Pont-Sainte-Marie, l'association l'Outil en Main a organisé un atelier de taille d'arbres fruitiers au Parc Lebocey. Devant une dizaine de Maripontains captivés, le bénévole Bernard Fromont a présenté les outils utilisés et expliqué les différentes étapes de taille et les bonnes époques. À travers des démonstrations, il a mis en pratique ses conseils judicieux et avisés.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-05,EST,1|14

HARMONIE

TROIS CONCERTS POUR UN BIEN BEL ANNIVERSAIRE



Un anniversaire, ça se fête, et quand il s'agit du 150^e, il est bien naturel de mettre les petits plats dans les grands. C'est le cas pour l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie – Lavau – Creney, créé en 1874, sur l'histoire de laquelle nous reviendrons dans notre édition du 14 mars, qui programme trois concerts sur le principe de « trois dates, trois communes, trois invités ».

Honneur d'abord à la Musique des troupes de Marine, qui se produira le samedi 16 mars à l'espace Charles-de-Gaulle, à Creney-près-Troyes. L'harmonie elle-même assurera la 1^{re} partie.

Le 22 juin, place au quintette de cuivres Quintegr'al Brass, qui jouera à la salle socioculturelle de Lavau. Enfin, le 14 décembre, c'est le Big Funk Brass qui clôturera en beauté les festivités à la MAC de Pont-Sainte-Marie, nous aurons l'occasion d'en reparler.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-07,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-07,EST,1|54

HARMONIE

L'HARMONIE DE PONT-SAINTE-MARIE / LAVAU / CRENEY ANNONCE TROIS CONCERTS POUR SES 150 ANS



Fondée en 1874, l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie / Lavau / Creney célèbre cette année son 150ème anniversaire. Pour cette occasion, les musiciens ont décidé d'organiser trois concerts événements : le premier le samedi 16 mars à 20h30 à l'espace Charles de Gaulle de Creney, en compagnie de La Musique des troupes de Marine, le deuxième le samedi 22 juin à la salle socio-culturelle de Lavau à 20h30 avec Quintegr'al Brass et enfin le samedi 14 décembre à la MA de Pont-Sainte-Marie à 20h30 avec le Big Funk Brass. L'entrée est gratuite et ouverte au public.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/culture/sujet/du-07-mars-2024.html>

HARMONIE

LES TROUPES DE MARINE EN CONCERT POUR LES 150 ANS DE L'HARMONIE

L'Harmonie de Pont-Sainte-Marie - Lavau - Creney fête cette année ses 150 ans. Elle invite la Musique des troupes de marine qui se produira samedi 16 mars à 20 h 30 à l'espace Charles-de-Gaulle à Creney-près-Troyes.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-13,EST,|12

HARMONIE

PREMIER CONCERT POUR LES 150 ANS DE L'HARMONIE

2024 sera une « grande année » pour l'harmonie, qui fête ses 150 ans. Trois concerts en trois lieux et avec trois invités sont au menu des festivités. Rendez-vous samedi 16 mars pour le premier en compagnie de la Musique des Troupes de Marine.



SAMEDI

150 ans ! Le bel âge pour une harmonie comme celle de Pont-Sainte-Marie – Lavau – Creney, qui fête donc cette année son siècle et demi d'activités. Un anniversaire « rond » qui sera bien entendu fêté de la manière qui sied en une telle circonstance, c'est-à-dire en musique et devant le public.

Trois concerts sont programmés tout au long de l'année, soit autant que de communes « associées » : samedi 16 mars à l'espace Charles-de-Gaulle de Creney-près-Troyes, le 22 juin à Lavau et le 14 décembre à Pont-Sainte-Marie.

Pour le premier concert, l'harmonie de Pont-Sainte-Marie – Lavau – Creney a invité « l'une des cinq plus grandes formations musicales de l'armée », la Musique des Troupes de Marine, qui est basée au camp de Satory, à Versailles. « Cette phalange musicale contribue au prestige de nombreuses cérémonies officielles », souligne Jean-François Jehel, président de l'harmonie.

UNE FANFARE EN 1874

Elle est composée d'une cinquantaine de musiciens professionnels, dont le caporal Alexis Boucherat, un Pontois d'origine formé à l'école municipale de musique Maurice-Failletot. La première partie sur le thème de la danse sera assurée par l'harmonie elle-même.

Avant d'évoquer la suite des festivités, il convient de rappeler que « la fanfare de Pont-Sainte-Marie – Lavau a été fondée en 1874 par un ancien chef de musique militaire, un certain Boucher. Ce n'est qu'en 1980 que l'harmonie prendra sa dénomination actuelle », résume Jean-François Jehel. Sa longévité s'explique par sa faculté à rebondir quels que soient les événements qui ont pu la mettre en péril (guerre de 1914-1918, guerre de 1939-1945, épidémie de Covid). À noter que les femmes n'ont intégré la formation qu'à partir de 1944, à la Libération.

Aujourd'hui, l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie – Lavau – Creney est dirigée par Pascal Cunin (par ailleurs directeur de l'école de musique). « Elle compte une quarantaine de musiciens amateurs (le plus jeune a 14 ans et le doyen est septuagénaire) et propose trois ou quatre concerts par an. La mairie de Pont-Sainte-Marie met à disposition des locaux au sein de la MAC (Maison de l'animation et de la culture) pour les répétitions hebdomadaires », indique M. Cunin.

Un Cunin, il y en aura un autre sur le pont le 22 juin à la salle socioculturelle de Lavau : Nicolas, tromboniste, membre de l'harmonie durant sa formation musicale à Troyes. Ce qui est également le cas des quatre autres musiciens qui constituent le Quintegr'al Brass, un quintet de cuivres.

QUINTET DE CUIVRES ET FUNK/HIP-HOP

« Ils étaient déjà avec nous lorsque nous avons soufflé les 140 bougies », rappelle Jean-François Jehel. À l'époque, « tous étaient étudiants au Conservatoire national supérieur de musique de Paris » ; depuis, « ils sont passés professionnels », rejoignant « des orchestres dans toute la France ».

Le troisième concert aura lieu à la MAC à la fin de cette année du cent-cinquantenaire. « En première partie, l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie – Lavau – Creney jouera avec le Big Funk Brass, un groupe de funk/hip-hop qui diffuse depuis plus de dix ans son énergie singulière sur les scènes françaises et européennes, donnant aux gens une furieuse envie de se lâcher », s'enthousiasme Pascal Cunin, lequel, avec tous ses musiciens, invite le public à venir partager ces grands moments de musique.

Premier concert anniversaire de l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie - Lavau - Creney samedi 16 mars à 20 h 30 à l'espace Charles-de-Gaulle, à Creney-près-Troyes. Invité : la Musique des Troupes de Marine. 1 re partie avec l'harmonie. Gratuit. Attention : le nombre de places est limité à 240. Prochains concerts samedi 22 juin et samedi 14 décembre.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-14,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-14,EST,1|47

HARMONIE

TOUT EN HARMONIE

*Samedi soir, l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie-Lavau-Creney a fêté ses 150 ans.
L'occasion d'une représentation exceptionnelle en harmonie !*



C'est une superbe soirée qui a été donnée samedi soir à l'espace Charles-de-Gaulle par l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie-Lavau-Creney, association culturelle située à Pont-Sainte-Marie, pour fêter comme il se doit ses 150 ans en invitant la musique des Troupes de Marine.

L'ouverture de la soirée a été assurée par l'Harmonie. Placé sous la direction du chef, Pascal Cunin, l'orchestre a joué du Jan Haderman, Franco Cesarini, Jan de Haan, Léonard Bernstein et enfin Western Danses de Roland Kernén. Entrait en scène en deuxième partie, la musique des troupes de Marine.

UNE FORMATION MILITAIRE

La Musique des troupes de Marine est l'une des six formations professionnelles de l'armée de Terre française placée sous l'autorité de commandement des musiques de l'Armée de Terre. L'origine de cette formation remonte à 1945, date de sa création sous forme de fanfare. Elle participe chaque année au défilé militaire du 14 Juillet, elle est présente à plusieurs festivals internationaux (Saint-Pétersbourg en 2007, Rotterdam 2012, Birmingham en 2017, etc.)

Composée d'une soixantaine de musiciens professionnels, tous lauréats de prix de conservatoire à rayonnement régional ou national, encadrés par le chef de musique principal Laurent Arandel et du chef de musique 2 e classe Grégoire Michaud, l'ensemble musical a interprété six morceaux, Dvorak, Aaron Jay Kernis, Roger Boutry, Franco Cesarini, un air du film « Le Guépard » Nino Rota et Chudy, et « The Jazz Police » de Gordon Goodwin et de Philip Sparke avec les solistes Pascal Muller et Alexis Boucherat ont enchanté l'assistance en offrant de belles prestations.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-18,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-18,EST,|8

ÉCOLE DE MUSIQUE

DEUX ÉCOLES DE MUSIQUES SE SONT RÉUNIES SUR SCÈNE À SAINTE SAVINE



Les écoles de musique de Pont-Sainte-Marie et Sainte-Savine ont présenté récemment un concert d'instruments à vent devant un large public.

Une vingtaine de jeunes musiciens des deux structures s'est ainsi produite devant parents et amis. Ils ont coopéré pour offrir un récital diversifié. Ils étaient épaulés par leurs professeurs de flûte, cor, saxophone, etc. et par Pascal Cunin et Béatrice Michaud, directeur et directrice des écoles de musique.

Les Maripontains découvriront également ce concert le vendredi 29 mars, à 18 h 30, à la Maison d'animation culturelle (MAC).

Dans chaque école, les professeurs avaient préparé le même programme et le concert était divisé en trois parties avec les prestations de l'ensemble de cors, dirigé par Blandine Sibille, l'orchestre 2 de Christophe Charles, et l'ensemble des vents avec à la baguette Christine Maffei et Pascal Cunin. Cette programmation musicale dynamique était motivante et valorisante pour ces jeunes musiciens, c'était une belle manière de fêter ensemble le printemps, en musique.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id582963/article/2024-03-25/deux-ecoles-de-musique-reunies-sur-scene-sainte-savine>

REPAS DU PRINTEMPS

UN REPAS FESTIF POUR LES AÎNÉS DE PONT-SAINTE-MARIE



Ce jeudi 21 mars, 90 aînés de la commune ont pris part au repas gastronomique organisé en leur honneur par le centre communal d'action sociale. Entouré de Véronique Heuillard, maire adjointe aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS, Danielle Roussard, conseillère déléguée à la citoyenneté et bénévole au CCAS ainsi que Nicole Barbery, bénévole du CCAS, le maire, Pascal Landréat, les accueillait par quelques mots de bienvenue. Une attention particulière était portée aux doyens de l'assemblée, Chantal Herbert, âgée de 95 ans, et James Charpentier, 89 ans, recevant chacun plusieurs cadeaux. Après les agapes, la troupe Retro Délire offrait aux convives un spectacle rétro et l'orchestre Champion les invitait sur la piste de danse.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id582330/article/2024-03-23/un-repas-festif-pour-les-aines-de-pont-sainte-marie>

PETIT-DÉJEUNER DU PRINTEMPS

UN PETIT-DÉJEUNER POUR FÊTER LE PRINTEMPS



Le service politique de la ville de Pont-Sainte-Marie organise un petit-déjeuner printanier préparé par les apprentis en cuisine du CFA Almea. Rendez-vous le mercredi 13 mars, de 8 h à 10 h à la Maison de l'animation et de la culture, avenue Michel-Berger. Entrée libre et gratuite.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-09,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-09,EST,1|10

PETIT-DÉJEUNER

LE PRINTEMPS, ON LE FÊTE DÈS MAINTENANT



Un grand nombre de Maripontains se sont déplacés à la Maison de l'animation et la culture ce mercredi matin pour partager le petit déjeuner fêtant l'arrivée imminente du printemps ! Le service politique de la Ville et les bénéficiaires des ateliers sociaux linguistiques accueillent avec chaleur leurs hôtes qui affectionnent tout particulièrement ce rendez-vous mensuel de retrouvailles.

Tout en appréciant le menu concocté par les apprentis en cuisine du CFA ALMEA, les convives étaient à l'écoute de Véronique Heuillard, maire adjointe en charge des affaires sociales et de la petite enfance, et vice-présidente du CCAS, centre communal d'action sociale. Après ses mots d'accueil, elle soulignait le dynamisme et l'engagement des différents acteurs locaux dans l'organisation d'initiatives et d'événements dans la ville favorisant le vivre ensemble, le bien-être de tous tout en combattant l'isolement. Puis elle développait le programme des animations à venir dont les prochains spectacles : En balade avec Jean de la Fontaine avec la compagnie la Grange aux Histoires ce samedi 16 mars, La méthode champenoise avec la compagnie Attention aux Chiens samedi 6 avril, Du rifici sous les embruns avec la compagnie Mayflower samedi 20 avril, la soirée cabaret avec Fabrice Alcyde, ses musiciens et danseuses samedi 18 mai.

Pour tout renseignement, MAC, Tél. 03 25 82 81 29.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-15,EST,1|10

LES BÉNÉFICIAIRES DES ATELIERS SOCIAUX- LINGUISTIQUE



Dernièrement, sur deux journées, les bénéficiaires des Ateliers sociaux linguistiques (ASL) participaient à un atelier découverte autour des métiers de la restauration organisé au sein du CFA Alméa. Cette incursion visait à élargir leur horizon professionnel tout en favorisant la pratique de la langue française et l'intégration sociale. Accompagnées par Laurence Clément, bénévole, elles échangeaient avec les professionnels et les jeunes apprentis, confirmant leur enthousiasme et leur engagement. Mettant à profit leurs compétences, elles assistaient la cuisinière dans la préparation d'un couscous au poisson.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id582566/article/2024-03-24/les-beneficiaires-des-ateliers-sociaux-linguistiques-de-pont-sainte-marie-la>

SPECTACLE JEAN DE LA FONTAINE

JEAN DE LA FONTAINE À L'HONNEUR CE SAMEDI



Dans le cadre de la saison culturelle, la Maison de l'animation et la culture (MAC) de Pont-Sainte-Marie propose un spectacle théâtral En promenade avec Jean de La Fontaine. Conjointement, la médiathèque présente, quant à elle, une exposition autour de l'auteur. Grâce à l'interprétation d'une quinzaine de fables célèbres et d'autres moins connues, la compagnie La Grange aux histoires mettra en lumière la modernité et l'actualité de ces textes à travers des références contemporaines. Un saxophoniste accompagnera les trois comédiens dans ces saynètes reprenant Le loup et l'agneau, Les animaux malades de la peste ou encore La jeune veuve... Par ailleurs, l'exposition proposée par la médiathèque présentera une rétrospective des fables, un moment nostalgique pour les uns, une découverte pour les autres.

Spectacle, samedi 16 mars à 19 h à la salle des fêtes, 2 rue Georges-Clemenceau. Entrée : 8 €, gratuit pour les -12ans. Réservations conseillées auprès de la MAC au 03 25 82 81 29 ou mac@pont-sainte-marie.fr.

Exposition jusqu'au 23 mars à la médiathèque municipale, MAC, avenue Michel-Berger.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-15,EST,1|10

SPECTACLE JEAN DE LA FONTAINE

EN BALADE AVEC JEAN DE LA FONTAINE À PONT-SAINTE-MARIE

La Maison de l'animation et de la culture a fêté dernièrement le Printemps des poètes.



Dans le cadre de sa saison culturelle, la Maison de l'animation et de la culture de Pont-Sainte-Marie a fêté le Printemps des poètes avec la compagnie La Grange aux histoires qui a présenté son nouveau spectacle interactif, « en balade avec Jean de La Fontaine ».

Devant un public venu en nombre à la salle des fêtes, la parole était donnée aux animaux. Le spectacle a démarré sur le thème du loup avec le « loup et l'agneau » puis a dévié vers « le petit chaperon rouge » amené par une comptine enfantine, « promenons-nous dans les bois ».

La cigale interprétée sur deux voix est ensuite arrivée, la fourmi n'étant pas loin. Les fables ont été introduites par de petites scènes burlesques élaborées par les comédiens. La grenouille, le bœuf, le chat, la belette, la souris, la tortue, le lièvre, l'aigle et le hibou sont aussi apparus.

Au fil de la représentation, le rôle du saxophone s'est avéré important pour mesurer l'intensité des événements ou la drôlerie de la situation. Les références à l'époque actuelle ne manquent pas : morale, erreurs de jeunesse, apparences... Le public s'est remémoré les fables les plus connues et les plus jeunes se sont amusés à regarder et écouter les acteurs mimer les animaux.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id581943/article/2024-03-22/en-balade-avec-jean-de-la-fontaine-pont-sainte-marie>

JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

TROIS ÉVÉNEMENTS POUR CÉLÉBRER LE 8 MARS



Ce vendredi 8 mars, à l'occasion de la Journée des droits des femmes, l'association Solidarité femmes, qui accompagne les femmes victimes de violence, est partenaire de trois événements.

DEUX CINÉ-DÉBATS CE VENDREDI

Elle sera présente, ce vendredi 8 mars, au « Forum mieux-être, santé et prévention » organisé à Aix-en-Othe par le centre médico-social et la maison de santé de 14 h à 18 h ; à la projection du court-métrage Parcours de combattantes à 19 h 30 à la mairie de Saint-Julien-les-Villas ; et à la projection du film Il reste encore demain au Cinéma Utopia à Pont-Sainte-Marie à 20 h. Ces deux derniers rendez-vous seront suivis d'un débat.

Aussi, Solidarité femmes tiendra un stand dans divers supermarchés, ainsi que sur la place de l'hôtel de ville de Troyes de 10 h à 16 h. Grand quiz, « violentomètre » géant et exposition de photos de Marc Melki #AprèsLesViolences.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-08,EST,1|4

CONFÉRENCE SYNDROME DE DIOGÈNE

UNE CONFÉRENCE À PONT-SAINTE-MARIE POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE SYNDROME DE DIOGÈNE

Spécialiste reconnu du syndrome de Diogène, le docteur Jean-Claude Montfort a tenu une conférence sur le sujet mardi 19 mars à la Maison de l'animation et de la culture.



Ce mardi 19 mars à la Maison de l'animation et de la culture, le docteur Jean-Claude Montfort, médecin psychiatre et praticien hospitalier de renom, assurait une conférence sur la santé mentale intitulée « Le syndrome de Diogène : les entassements, l'insalubrité, l'incurie ». Organisée conjointement par les Hôpitaux Champagne Sud, l'Établissement public de santé mentale (EPSM) de l'Aube et le Projet territorial de santé mentale de l'Aube (PTSM 10), cette conférence a rassemblé 180 personnes dont de nombreux professionnels des EPSM.

TOUS LES ASPECTS ABORDÉS

Le syndrome de Diogène est un trouble du comportement qui se distingue par l'accumulation massive d'objets inutiles du quotidien sans aucune raison logique, une négligence de l'hygiène personnelle et du domicile, un isolement social.

Le docteur Jean-Claude Montfort est reconnu pour ses travaux de recherche approfondis sur ce syndrome de Diogène. En sa qualité de directeur pédagogique d'un organisme de formation, il a partagé son expertise et ses recommandations pour une prise en charge de ce trouble.

Les multiples facettes de ce syndrome complexe ont été explorées lors de cette conférence. Les participants ont discuté autour des multiples particularités de ce mode de vie, des situations rencontrées, de l'origine de ce syndrome, ainsi que de l'accompagnement et la sécurisation. Ils ont pu ainsi approfondir leur compréhension du syndrome de Diogène et échanger des idées sur les meilleures pratiques en matière de traitement et de prévention.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id581728/article/2024-03-21/une-conference-pont-sainte-marie-pour-en-savoir-plus-sur-le-syndrome-de-diogene>

UNE ANNÉE DANS L'INTIMITÉ DE CLAIRVAUX

C'est une première. Une caméra a saisi la vie de la maison centrale pour sa dernière année d'existence. Au plus près des détenus et des gardiens. Récit avec Éric Lebel, réalisateur.



DE QUAND DATE CETTE CURIOSITÉ POUR CLAIRVAUX ?

J'ai découvert l'abbaye et la centrale il y a une dizaine d'années. Dès lors, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose. Questionner cette notion d'enfermement, de liberté, mais pas dans une forme intellectuelle, en travaillant sur l'humanité, sur ce que nous sommes. Il m'a fallu six mois pour obtenir l'autorisation de tourner dans la centrale. Quand j'ai commencé à tourner, il restait cinquante ou soixante détenus, mais je suis allé jusqu'au bout. Jusqu'à la fermeture. J'ai pris mon temps... On a commencé à tourner en juillet 2022 et on a tourné jusqu'en juillet 2023. Les derniers plans ont été faits une fois la prison vide.

COMMENT FAIT-ON UN CASTING EN PRISON ?

J'ai dû passer à peu près dix fois plus de temps à faire des relations publiques qu'à tourner. À rencontrer les gens : des surveillants, des détenus, des responsables de la direction, etc. Il a fallu d'abord se faire accepter en prison. Par les détenus, c'est une chose, par la direction, c'en est une autre : Cédric Esteffe, le directeur, me disait « je ne comprends pas exactement ce que vous voulez faire, mais ça me plaît ». C'est quelqu'un qui m'a ouvert beaucoup de portes...

Je n'étais pas là pour taper sur la prison mais pour vivre quelque chose. Je suis convaincu que la majorité des individus, peu importe ce qu'ils ont fait, sont réinsérables (...) Peut-être devient-on un autre en prison ? En tout cas, on reste un individu. Un individu qui a des droits, y compris celui de retrouver la société, même s'il porte cette expérience toute sa vie...

CÔTÉ DÉTENUS, VOTRE CHOIX S'EST PORTÉ SUR MICHEL ET PIERREJEAN

J'ai dû passer à peu près dix fois plus de temps à faire des relations publiques qu'à tourner. À rencontrer les gens : des surveillants, des détenus, des responsables de la direction, etc. Il a fallu d'abord se faire accepter en prison. Par les détenus, c'est une chose, par la direction, c'en est une autre : Cédric Esteffe, le directeur, me disait « je ne comprends pas exactement ce que vous voulez faire, mais ça me plaît ». C'est quelqu'un qui m'a ouvert beaucoup de portes...

MICHEL VEUT DEVENIR MOINE

Il vient de passer sa période de probation. Il devait faire trois années de probation, la période a été réduite à une seule année.

Le 28 mars, il a la possibilité d'entrer dans un monastère. Ça, c'est incroyable, parce que c'est impossible : la pénitencière ne peut pas avoir un regard sur quelqu'un qui est enfermé dans un temple bouddhiste.

La venue de Michel est plus probable que celle de Pierrejean, parce que sa situation est plus compliquée, même si ses CPIP (conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation) sont favorables : ils pensent que le film et ce type de sortie peuvent l'aider. Mais il veut venir sans menotte, ce qui pose problème.

C'est compliqué. Il a cette volonté de raconter non pas ce qu'il a fait, mais son expérience en prison.

POUR LES DEUX, C'EST LE RÉCIT D'UN LONG CHEMINEMENT

Michel est allé au bout de sa réflexion, Pierrejean a fait une grande partie du chemin. J'ai sept ou huit heures d'interview de lui où il raconte des choses dans lesquelles je n'ai pas voulu tomber, mais au bout de l'interview, on sait qu'il est sur le point de s'effondrer. La prison l'oblige, mais pour l'après-prison, il essaie de se mettre un cadre de vie.

C'est cela aussi qui m'intéressait. Il est du monde rural, il y a peu de longues peines d'origine rurale... Dans le monde rural, à 16 ans, on quitte l'école pour l'apprentissage, on évolue différemment. J'ai habité longtemps à Paris mais j'ai compris que ce n'est pas le centre du monde. Je fais des films provinciaux, pour le dire peut-être un peu insidieusement...

Les deux personnages m'ont semblé intéressants. La jeunesse et, au contraire, une vie derrière. Des voix complètement différentes qui me touchent. Une espèce de méditation sur soi, une vraie réflexion intellectuelle et sentie sur ce que peut être la vie, d'une part. Et de l'autre côté, un personnage plus jeune, plus simple a priori, bien que je trouve que ses remarques sont sincères et franches, donc percutantes. C'est quelqu'un qui nous dit implicitement que pour s'en sortir, il faut travailler. Il a fait cinq ou six ans à Clairvaux et il est celui qui a travaillé le plus...

Les détenus longue peine passent 18 h à 20 h par jour dans leur cellule. Lui, c'était tout le contraire. Pas pour gagner de l'argent, pour s'occuper... Ça calme ses vieux démons. La colère, la haine contre la société...

CE SONT LES MOINES DE CITEAUX, QUI RACONTENT CLAIRVAUX, L'ABBAYE

Au départ, je voulais travailler davantage sur l'abbaye. Le problème d'un film terminé, c'est qu'avec la matière accumulée, on pourrait en faire dix, tous différents. Par exemple, avec l'enseignant, M. Schwartz, qui a été formidable pour dire l'enseignement en prison. J'ai tourné sans savoir où j'allais, mais avec la volonté de travailler avec des moines et des détenus, ce qui était une chance incroyable. Tout le monde m'a dit mais comment tu as fait pour concilier les deux ?

La centrale de Clairvaux, même en phase de fermeture, c'était très compliqué. On était deux, on était convaincus. On a laissé les choses se faire. C'était une chance inouïe. Toute modestie gardée, j'ai l'impression que ce film, qui coïncide avec la fermeture de la maison centrale, doit devenir une référence sur ce qu'était Clairvaux. On en a parlé comme la pire des prisons. Tout le monde est passé par là. Grandes pointures du banditisme, criminels, terroristes, mais on n'a pas fait grand-chose sur Clairvaux de l'intérieur. Jamais rien, tout simplement...

« À L'OMBRE DE L'ABBAYE DE CLAIRVAUX »

(film documentaire, 1 h 30), d'Éric Lebel, coproduction Callysta Productions et Canal 32.

PROJECTION DU FILM EN AVANT-PREMIÈRE, SUIVIE D'UN DÉBAT

en présence du réalisateur et de certains intervenants du film :

- jeudi 21 mars, à 20 h ;
- dimanche 7 avril, à 10 h.

Au cinéma Utopia,

11, rue du Moulinet à Pont-Sainte-Marie (parking gratuit)

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES par mail à :

utopiaclairvaux2024@gmail.com

Tarif : 6,50 €.

Attention, en cas d'empêchement, prévenir afin de libérer votre place.

CE SONT LES MOINES DE CITEAUX, QUI RACONTENT CLAIRVAUX, L'ABBAYE

Au départ, je voulais travailler davantage sur l'abbaye. Le problème d'un film terminé, c'est qu'avec la matière accumulée, on pourrait en faire dix, tous différents. Par exemple, avec l'enseignant, M. Schwartz, qui a été formidable pour dire l'enseignement en prison.

J'ai tourné sans savoir où j'allais, mais avec la volonté de travailler avec des moines et des détenus, ce qui était une chance incroyable. Tout le monde m'a dit mais comment tu as fait pour concilier les deux ?

La centrale de Clairvaux, même en phase de fermeture, c'était très compliqué. On était deux, on était convaincus. On a laissé les choses se faire. C'était une chance inouïe. Toute modestie gardée, j'ai l'impression que ce film, qui coïncide avec la fermeture de la maison centrale, doit devenir une référence sur ce qu'était Clairvaux. On en a parlé comme la pire des prisons. Tout le monde est passé par là. Grandes pointures du banditisme, criminels, terroristes, mais on n'a pas fait grand-chose sur Clairvaux de l'intérieur. Jamais rien, tout simplement...

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-03,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-03,EST,1|27

« À L'OMBRE DE CLAIRVAUX », UN RÉCIT TISSÉ D'UNE QUINZAINNE DE TÉMOIGNAGES



Si l'entretien avec Éric Lebel reste focalisé sur Michel et Pierrejean, ce qui fait la richesse de « À l'ombre de Clairvaux » est bien la multiplicité des témoignages, des intervenants et des points de vue.

Le réalisateur a d'abord soumis l'enfermement à Clairvaux au miroir des moines de Cîteaux : eux aussi parlent de clôture, de cellule, de règles. Et à en croire Éric, ils n'ont pas été plus faciles à convaincre que l'administration. « Je dois avoir des talents cachés pour négocier la pénitencière. Au début, on m'a dit M. Lebel, on vous donne cinq jours . Si ce fut en réalité une année de tournage pour cette heure trente d'immersion dans la vie de maison centrale, c'est aussi grâce à des gens de la pénitencière qui croyaient au projet ».

Éric en est convaincu : chacun des intervenants dans la mission qui lui est propre aurait pu faire l'objet d'un sujet de 90 minutes. Les gardiens, l'infirmière, les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, l'enseignant détaché à Clairvaux, Christophe Millescamps, directeur de l'administration pénitentiaire, dont le discours est aussi clair que marquant...

« Il a un regard sur la prison. Il n'a qu'un seul supérieur, c'est le ministre », précise le réalisateur.

« Mon but avec ce documentaire, c'est de donner la parole à des gens qui ne l'ont pas. La donner vraiment, et pas leur soutirer quelques belles phrases qui vont servir un propos différent. Les laisser s'exprimer. Dire ce qu'ils ont à dire. Les surveillants n'ont pas davantage la parole que les détenus. Clairvaux n'a pas la parole. » Et au final, y a-t-il eu censure ?

« J'ai été obligé de montrer mon documentaire place Vendôme (au ministère de la Justice, NDLR). La personne de la communication qui l'a visionné m'a dit : « On vous a permis de faire ça ? C'est-à-dire tourner dans un mirador en activité ? Filmer le poste de contrôle avec tous ses écrans, qui ouvrent les 200 portes de la maison, etc . » Au final, aucune censure n'a été exercée.

D'un point de vue plus personnel, Clairvaux marquera une étape dans le parcours du réalisateur. « Ce tournage-là, cette aventure ne laisse pas indemne , constate Éric Lebel. On a des idées, des envies, des convictions... et puis tout est chamboulé, tout est remis en cause ! »

D'abord, parce que c'est un tournage particulier dans le quotidien écrasant d'une prison de haute sécurité.

« J'en sors avec plus de convictions », avoue-t-il.

Un documentaire qui jouit d'une remarquable qualité d'image, d'une musique originale signée du musicien troyen Lionel Victoire, et qui suscite déjà l'intérêt.

Il sera distribué dans les réseaux UGC et Utopia en France. L'avant-première a été programmée en deux dates, jeudi 21 mars et le dimanche 7 avril, au cinéma Utopia, à Pont-Sainte-Marie, en présence de certains des protagonistes, Michel sans doute, Pierrejean, si l'administration le veut...

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-03,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-03,EST,1|27

CINÉMA UTOPIA

CLAIRVAUX : RÉSERVER POUR LES PROJECTIONS EN AVANT- PREMIÈRE



Tourné en 2022 et 2023, le documentaire d'Eric Lebel raconte pour la première fois la Maison centrale de Clairvaux de l'intérieur.

Les places pour les deux avant-premières du documentaire d'Eric Lebel, « A l'ombre de Clairvaux », Callysta Production, sont désormais disponibles en prévente au Cinéma Utopia.

Aucune réservation par téléphone ou par mail.

Venez les acheter sur place tous les jours, à partir de 14 h, au Cinéma Utopia, 11, rue du Moulinet, Parking, à Pont-Sainte-Marie.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-05,EST,1|10

CINÉMA UTOPIA

JOSÉ BOVÉ AU CINÉMA UTOPIA DE PONT-SAINTE-MARIE

Le cinéma Utopia recevra le réalisateur Antoine Rimbault et José Bové, ex-député européen, le 10 avril, pour la projection du film « Une affaire de principe », suivie d'un débat.



Le cinéma Utopia, ouvert il y a un an et demi à Pont-Sainte-Marie, recevra l'altermondialiste et ex-député vert européen José Bové, le mercredi 10 avril, pour la projection en avant-première du film *Une affaire de principe*, ainsi que le réalisateur Antoine Rimbault, qui a adapté sur grand écran le livre que José Bové a écrit en 2015 avec Gilles Luneau, *Hold-up à Bruxelles, les lobbies au cœur de l'Europe* (éd. La Découverte).

UN FILM PROMETTEUR

« Nos deux invités se prêteront également le lendemain matin aux échanges avec des scolaires », explique Anne Faucon, la gérante du cinéma Utopia, qui a déjà reçu il y a quelques mois la réalisatrice Delphine Lehericéy, pour son film *Last Dance*, porté par François Berléand.

Ce long métrage, inspiré de faits réels, et qui doit sortir en salles le 1er mai avec Bouli Lanners (dans le rôle de José Bové), Thomas VDB et Céleste Brunquell, dénonce le lobbying de l'industrie du tabac, à travers une affaire qui avait fait du bruit, à Bruxelles en 2012. Le synopsis : « Quand le commissaire à la santé est limogé du jour au lendemain, dans la plus grande opacité, le député européen José Bové et ses assistants parlementaires décident de mener l'enquête. Ils vont alors découvrir un véritable complot menaçant de déstabiliser les instances européennes, jusqu'à leur sommet. » La bande-annonce laisse entrevoir un film prometteur, qui mise sur le suspense « et met en scène une excellente actrice montante, Céleste Burnquell », précise Anne Faucon.

Projection du film « Une affaire de principe » suivie d'un débat, au cinéma Utopia, le mercredi 10 avril, à 20 h. Tickets en prévente à la caisse du cinéma, 11 rue du Moulinet, Pont-Sainte-Marie. Tarifs : 7 euros, 5 euros pour les abonnés.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id583699/article/2024-03-27/jose-bove-au-cinema-utopia-de-pont-sainte-marie>

BUREAUX DE TABAC

DE BRÉVIANDES À TROYES, LES RACHATS DE BUREAUX DE TABAC S'ACCÉLÈRENT DANS L'AGGLOMÉRATION

Ça bouge dans les bars-tabacs. En à peine une année, Le Saint-Claude (Bréviandes), Le Totem (Pont-Sainte-Marie), La Civette (Sainte-Savine) et La Chaumière (Troyes) ont changé de mains. Tous repris par de nouveaux investisseurs, provenant pour une majorité de la région parisienne et issus de la communauté asiatique. Décryptage d'un phénomène qui sort du cadre purement troyen.



Quatre reprises en moins d'un an. C'est, au moins, le nombre de changements de propriétaires que les bars-tabacs de l'agglomération troyenne viennent de vivre, dans un laps de temps très court.

Après Le Totem à Pont-Sainte-Marie en septembre, le Saint-Claude* à Bréviandes en octobre et La Civette à Sainte-Savine au tournant de la nouvelle année, c'est La Chaumière, située au Faubourg-Croncels à Troyes, qui a changé de mains ces dernières semaines. Ce que ces rachats ont en commun ? Le profil des nouveaux gérants, qui travaillaient auparavant en région parisienne et appartiennent à la communauté asiatique.

UN MOUVEMENT QUI DÉPASSE TROYES ET L'AUBE

Ce phénomène n'est pas circonscrit à Troyes et son agglomération. Une ville comme Reims (Marne) l'a connu avant la crise du Covid-19. Idem pour Provins (Seine-et-Marne) ou Nogent-sur-Seine. Le marché de la région parisienne étant saturé, ces nouveaux investisseurs se délocalisent dans les régions les plus proches pour trouver de nouvelles offres. Et pas uniquement pour reprendre des bars-tabacs d'ailleurs – les hôtels sont notamment concernés, comme le montrent les cas ces deux dernières années du Royal Hôtel à Troyes et le Complexe hôtelier de Troyes à Buchères (ex-Campanile et Première Classe).

À La Civette, Vincent Te confie que c'est une amie de son couple, vivant à Troyes mais travaillant à Vincennes, qui leur a parlé avec sa femme de l'occasion savinienne. « Nous sommes buralistes depuis 2007, c'est notre troisième établissement. Nous cherchions ailleurs pour trouver un bon emplacement, sans chercher à être le plus grand ou le meilleur (La Civette peut accueillir entre 400 et 500 clients par jour, NDLR). Nous allons découvrir Sainte-Savine », confie celui qui apprécie déjà de ne pas avoir de bouchons au pied de sa porte.

Cependant, tous n'ont pas exactement le même parcours et ils ne se connaissent pas forcément. Francine Pham et Éric Dinh, à Bréviandes, travaillaient dans le milieu viticole avant de reprendre le bar-tabac local. À la tête du Totem et avec une expérience de 12 ans derrière lui, Jérémy Dai souligne qu'il ne connaissait personne lors de son arrivée. « Le fait qu'on soit de la même communauté, c'est un hasard. Pour moi, c'est un véritable choix de vie. Je voulais m'éloigner de la région parisienne sans aller trop loin. J'ai eu un feeling avec l'emplacement et Pont-Sainte-Marie. Je n'ai jamais aimé les grosses villes. » Un nouveau cadre de vie, plus tranquille. Un argument qui est revenu souvent dans le discours des nouveaux buralistes de l'agglomération troyenne.

UNE OPPORTUNITÉ À NE PAS MANQUER POUR LES VENDEURS

Acquérir un bar-tabac – surtout quand les murs accompagnent le fonds dans la cession, un élément recherché par les nouveaux arrivants – requiert un certain investissement, d'environ plusieurs centaines de milliers d'euros (de 600 000 à 800 000 €, par exemple). Les nouveaux venus ont du répondant en la matière, comme nous l'a confié un gérant sur le départ.

Une belle opportunité financière difficile à refuser. « J'avais une ancienne affaire, je l'ai vendue pour venir à Pont-Sainte-Marie. J'avais un dossier en béton », indique de son côté Jérémie Dai.

DES ÉTABLISSEMENTS TRANSFORMÉS ?

Au moment de notre rencontre en début d'année, Vincent Te annonçait, sans les préciser, des travaux et des nouveaux services à venir pour La Civette. Faire de longues journées, en tout cas, ne l'effraie pas, même si à terme, un employé supplémentaire doit être embauché. « Pour durer, c'est indispensable », confie-t-il, tout en reconnaissant aussi l'importance de se diversifier. À Pont-Sainte-Marie, il y a eu des essais de diversification, avec la vente de sandwiches par exemple. « Cela n'a pas trop fonctionné, on a vite compris », confie Jérémie Dai. Le propriétaire du Totem se retrouve confronté à un problème qu'il ne connaissait pas en Île-de-France : les clients de plus en plus tentés de se fournir en tabac au Luxembourg, au point de moins fréquenter son établissement. « Ici, on est à 3 h 30 en voiture. Il y a eu deux augmentations coup sur coup (la dernière en date au 1er janvier dernier, ce qui fait passer le prix d'un paquet au-delà des 12 €, NDLR) ».

Les gérants de l'enseigne à Bréviandes ont entrepris une rénovation importante des 180 m² de locaux et y ont ajouté une offre de restauration (sandwiches, nems, samoussas). Comme leurs prédécesseurs, les nouveaux sont face à un défi d'ampleur et réinterrogent, pour certains, les fondamentaux du passé, type la vente de la presse.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id582740/article/2024-03-24/de-breviandes-troyes-les-rachats-de-bureaux-de-tabac-sacclerent-dans>

SCHÉMA DE L'AUTONOMIE

LE DÉPARTEMENT CONSULTE LES AUBOIS DE PLUS DE 65 ANS

Le conseil départemental va adresser un questionnaire aux plus de 65 ans et aux personnes handicapées pour concevoir un nouveau Schéma de l'autonomie (2024-2028) qui corresponde à leurs besoins.



Le conseil départemental lance une grande concertation à l'attention des Auboisiens âgés ou handicapés. L'assemblée va adresser des milliers de questionnaires aux plus de 65 ans pour mieux les connaître, mieux comprendre leur situation, leurs difficultés face au grand âge ou le handicap.

Objectif, construire un nouveau Schéma de l'autonomie 2024-2028 qui corresponde véritablement aux besoins de la population. L'enjeu est de taille face au vieillissement des habitants du département : « En 2060, 32 % de la population aura plus de 60 ans », rappellent Marie-Pierre Contois, directrice générale adjointe des Solidarités au sein du Département, et Philippe Pichery, président du conseil départemental.

LES AIDANTS ÉGALEMENT INTÉRROGÉS

Concrètement, les Aulois âgés de plus de 65 ans, autonomes ou en perte d'autonomie, handicapés ou en situation de maladie chronique, mais aussi les aidants (famille, ami, voisin) seront interrogés sur plusieurs thèmes : le logement, le suivi social, la perte d'autonomie, la qualité de vie et des services rendus, les améliorations à mettre en place, la scolarité (pour les handicapés de moins de 20 ans), l'activité professionnelle, les loisirs, la situation des aidants, etc.

Le questionnaire, qu'il est possible de retourner jusqu'au 15 mai, est également disponible sur Internet. Les jeunes ou futurs retraités, âgés de 55 à 64 ans, sont d'ailleurs invités à le remplir en ligne.

Les réponses sont anonymes. Traitées par le cabinet Autonomii, prestataire du conseil départemental, les données seront supprimées en décembre 2024.

VOTE DU SCHÉMA DE L'AUTONOMIE FIN 2024

Le conseil départemental, qui a déjà réalisé un premier diagnostic de la situation de ce public fragile, utilisera ces réponses pour affiner le Schéma de l'autonomie 2024-2028 en faveur des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Celui-ci sera voté à la fin de l'année. « Le Schéma de l'autonomie fera évoluer l'accompagnement médico-social des Aulois en perte d'autonomie. Il aidera aussi à lutter contre leur isolement et favorisera une meilleure inclusion », rappelle le Département qui a également prévu d'aller à la rencontre des professionnels du secteur de la dépendance à travers des ateliers participatifs.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-19,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-19,EST,|6

MC ARTHUR GLEN

OMBRIÈRES SUR LES PARKINGS DES GRANDES SURFACES DE L'AGGLOMÉRATION TROYENNE : POURQUOI C'EST LOIN D'ÊTRE GAGNÉ

D'ici à deux à quatre ans, les grands centres commerciaux et autres supermarchés devront avoir transformé leurs parkings avec des structures dédiées au photovoltaïque. Ils ne s'en font pas forcément une joie. Explications.



Imaginez-vous sur un parking d'une grande surface de l'agglomération troyenne, en train de profiter de la fraîcheur de l'ombre, en attendant votre compagne ou compagnon qui termine les courses alors que le soleil tape.

Une utopie, aujourd'hui ? Cela pourrait arriver plus vite que prévu, y compris dans l'agglomération troyenne, où les parkings vastes sont légion, du fait de la multitude des grandes surfaces commerciales.

DÉLAI DE LIVRAISON DE 18 MOIS EN RAISON DE LA FORTE DEMANDE

Depuis l'entrée en vigueur de la loi d'accélération de la production d'énergies renouvelables (voir par ailleurs), ces centres commerciaux ont l'obligation d'ici à deux à quatre ans, à partir d'une surface de stationnement de 1 500 m², d'en équiper au moins la moitié en ombrières. Végétalisées, avec des panneaux photovoltaïques ou les deux ? Telle est encore la question qui demande réponse claire et nette, souligne déjà Jérôme Godart, le directeur du Super U de Saint-Germain. « La végétalisation pose un problème. Pour le moment, c'est quelque chose que nous n'envisageons pas. Plus largement, le problème, outre les difficultés techniques qui peuvent se poser, c'est qu'on ne sait pas dans quelles conditions les déployer. »

L'entrepreneur est convaincu qu'à l'avenir, ces ombrières, « on les aura ». Reste cependant à savoir la durée d'amortissement nécessaire à cet investissement et à faire preuve de patience pour en obtenir. « Aujourd'hui, le marché est en forte demande. Il faut pouvoir trouver des structures référencées et elles sont saturées », décrit celui qui évoque un délai de livraison de 18 mois. S'il est indépendant dans le déploiement, le patron de Super U peut tout de même s'appuyer sur un référencement de prestataires grâce à son réseau. Ce n'est pas le cas de tous et la profusion des entreprises spécialisées – pas toujours compétentes – n'aide pas à choisir la bonne.

DES COLLECTIVITÉS SUBVENTIONNENT

Cas particuliers de l'agglomération troyenne, l'hypermarché Leclerc de Saint-Parres-aux-Tertres et le centre McArthurGlen de Pont-Sainte-Marie sont en pleine transition. Pour le premier, comme l'espace de vente doit être déplacé, le magasin actuel pourrait devenir un parking, soit un tout nouvel équipement. Quant au centre de marques maripontain, son projet d'extension, en cours depuis quatre ans et qui possède une dimension sur le stationnement non négligeable, intégrait déjà une part d'installations photovoltaïques. La nouvelle loi a rebattu les cartes. « Comme nous tenons à suivre la législation, nous avons sorti cette partie de notre projet. Elle est actuellement travaillée au niveau de tous les centres McArthurGlen, avec nos collègues », précise son directeur Fabio Schiavetti.

« AUJOURD'HUI, LE MARCHÉ EST EN FORTE DEMANDE. IL FAUT POUVOIR TROUVER DES STRUCTURES RÉFÉRENCÉES ET ELLES SONT SATURÉES. »

Le flou est plutôt le sentiment prédominant, comme chez Aldi, dont la taille des parkings est plutôt modeste (en moyenne, moins de 80 places). « La réglementation n'est pas très claire. Nous respecterons évidemment la loi. Nous sommes en attente, dans l'analyse », indique le service communication de la chaîne allemande.

Le montant de l'investissement nécessaire pour se mettre en règle fait également tousser. Même si, air du temps politique oblige, les subventions en la matière sont généreuses. Ainsi, la Région Grand Est a validé dernièrement l'attribution de 89 774 € environ à l'Intermarché de Saint-Julien-les-Villas, afin de financer l'achat et l'installation d'ombrières photovoltaïques pour de l'autoconsommation collective, avec une puissance de 497,74 kWc.

Restent, aussi, les solutions alternatives. Selon nos informations, une grande enseigne en périphérie travaille actuellement à l'accueil d'une ferme photovoltaïque à proximité de son magasin quand un autre groupe privilégie le déploiement sur les toits.

CE QUE DIT LA LOI

Selon les articles 40 et 41 de la loi du 10 mars 2023, les grands parcs de stationnement devront accueillir une solution de production d'énergies renouvelables, au moins sur la moitié de leur surface. Si les nouveaux équipements vont intégrer de facto cette nouvelle règle, les parcs existants devront s'adapter pour accueillir ces ombrières dédiées avant tout à la production photovoltaïque. Pour ceux dont la superficie est supérieure ou égale à 10 000 m², l'échéance est fixée au 1er juillet 2026, au risque, dans le cas contraire, de payer 40 000€ chaque année. Pour ceux dont la superficie est comprise entre 1 500 et 10 000 m², la date limite est fixée au 1er juillet 2028 (amende de 20 000 € à l'année sinon).

Pour autant, il existe des situations où les parcs existants pourront échapper à cette évolution : s'ils sont déjà dotés d'un procédé en matière d'énergies renouvelables ; si des contraintes techniques, de sécurité, architecturales, patrimoniales ou environnementales l'en empêchent ; s'ils sont déjà ombragés, au moins sur une moitié, par des arbres ; si la suppression ou la transformation totale ou partielle du parking sont prévues.

LES COLLECTIVITÉS ET ENTREPRISES AUSSI CONCERNÉES

Lorsqu'on pense à d'immenses parkings, on pense déjà à ceux des grandes surfaces commerciales, a fortiori dans l'agglomération troyenne. Mais dans les faits, les parcs de stationnement des collectivités locales et des entreprises sont aussi concernés par l'accueil d'ombrières. Dans le premier cas, une commune comme La Chapelle-Saint-Luc travaille déjà à une implantation sur le parking du centre culturel Didier-Bienaimé.

Quant aux entreprises, Assa Abloy va devoir elle aussi sauter le pas, avec un investissement annoncé de 250 000 €. « Pour couvrir 20 % de notre parking en ombrières », a précisé dernièrement Fabien Forgeot, directeur d'établissement et des opérations de l'entreprise savinienne. Un nouvel investissement qui en suit un autre, de l'ordre de 500 000 € à 600 000 €, infusé ces trois dernières années dans le remplacement des éclairages, des chauffages... Avec, au bout du compte, 30 % d'économies d'énergie réalisées. « C'était le plus facile », admet le dirigeant.

UN BOULEVERSEMENT PENSÉ EN GROUPE

À l'instar de McArthurGlen, la transformation des parkings des centres commerciaux de l'agglomération se pense à l'échelle des groupes. Chez Marques avenue, par exemple, « nous travaillons sur le déploiement du photovoltaïque à l'échelle de l'ensemble du réseau Marques Avenue avec un bureau d'études spécialisé (évaluation du potentiel des sites, faisabilité technique, montage du projet, demande des autorisations diverses, etc.). C'est un processus rigoureux et exigeant. [...]. La production d'énergie marque une nouvelle étape dans la stratégie énergétique du Groupe Marques Avenue, qui porte une vision globale sur le sujet qui a permis des réductions de consommation conséquentes (-45 % d'électricité et -60 % de gaz en 2023) ».

Du côté de Carrefour, un plan jusqu'en 2026, à l'échelle de tous les magasins, a été établi. Parmi les mesures, les parkings seront bien utilisés pour accueillir des ombrières et faire de la production photovoltaïque. L'objectif étant d'atteindre une surface couverte de 4,5 millions de m² (!) à échéance. Un mouvement qui vaut aussi pour les parkings de ses magasins en Espagne et au Brésil.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id583437/article/2024-03-26/ombrieres-sur-les-parkings-des-grandes-surfaces-de-lagglomeration-troyenne>

JO : UNE OUVERTURE POUR RAPHAEL MONNY ?



Yojerlin César a été dominé par l'Ouzbek Turabek Khabibullaev en huitièmes de finale ce week-end. Le Français, champion d'Europe U22, avait franchi deux tours auparavant, face au Namibien Ipinge (5-0), puis au Monténégrin Marcic (5-0). La lourde défaite concédée contre Khabibullaev a freiné son élan (4-1). « Un combat un peu particulier, résume le président de la Fédération Dominique Nato. Il y a eu, selon nous, un petit problème de pointage dans le premier round. » Un problème de pointage que l'on retrouve à chaque combat, ou presque, en boxe amateurs.

IL SE PRÉPARE, COMME SI...

Ce revers doit, selon le camp de Raphaël Monny, rebattre les cartes. Raphaël, ce lundi, n'avait encore reçu aucune nouvelle de la Fédération. « Rien n'a été défini, pense-t-il. En principe, nous restons en concurrence pour la place qui reste à attribuer, pour le TQO de Bangkok, au mois de mai. » « Aucune décision n'a été prise, souligne Dominique Nato. C'est le DTN, Mehdi Nichane, qui se chargera d'établir les règles. Mais il est actuellement en Italie. Laissez-lui le temps de rentrer. »

La défaite de César devrait relancer le débat. En moins de 80, en France, aucun boxeur ne domine clairement les débats. Les entraîneurs nationaux privilégieront-ils encore César pour le dernier TQO ? Ou lanceront-ils Raphaël Monny, champion de France en titre, qui attend qu'on lui donne sa chance ? « En attendant, je m'entraîne, précise le Troyen. Je n'ai jamais cessé de m'entraîner. Ce TQO est dans deux gros mois. Il va arriver vite. »

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-03-12,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-03-12,EST,1|39

BOXE

UN GALA DE BOXE 100% AUBOIS AU GYMNASSE BEURNONVILLE LE 17 MAI

Le Stade Troyen va monter un gala avec la participation attendue des différents clubs de l'Aube.



Pas du genre à rester les deux pieds dans le même sabot le président Christian Martin a déjà défini les grandes lignes des prochains mois du Stade Troyen. Un gala est prévu au cosec Beurnonville le vendredi 17 mai précise-t-il. « Si le Stade Troyen est le maître d'œuvre de la soirée, nous allons convier tous les clubs aubois à venir participer, le Boxing Club de Troyes des frères Chiguer sera là, tout comme Romilly Boxe avec Pascal Koffi, ainsi que le club de Pont-Sainte-Marie. J'avais depuis longtemps cette idée d'organiser un gala 100 % aubois, il faut dépasser les éventuelles divergences si nous voulons que la boxe auboise progresse dans son ensemble. Nous avons tous à y gagner. Pour cette reprise, douze combats sont au programme avec de nombreux jeunes qui feront leurs débuts. »

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id579237/article/2024-03-14/un-gala-de-boxe-100-aubois-au-gymnase-beurnonville-le-17-mai>

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

